AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item59. Val-Richer, Dimanche 15 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

59. Val-Richer, Dimanche 15 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours autobiographique</u>, <u>Parcours politique</u>, <u>Politique</u> (<u>France</u>), <u>Vie familiale</u> (<u>Dorothée</u>)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)

Ce document est une réponse à :

60. Paris, Dimanche 15 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-10-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMoi aussi j'ai envie de me distraire.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°101/137-138

Information générales

LangueFrançais Cote

• 227-228, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/356-364

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°59. Dimanche 15. 4 heures

Moi aussi, j'ai envie de me distraire. Si j'étais la lettre, si j'habitais où elle habite, l'idée ne m'en viendrait même pas. Si seulement je vous écrivais à mon gré, à mon libre gré! Mais je ne sais, depuis trois jours, notre correspondance, la vôtre comme la mienne votre N° de ce matin par exemple me suffit moins que jamais. Décidément, je ne serai content que le 31. Votre excursion en Portugal est venue bien à propos. J'y pensais ce matin même en m'habillant, et je pensais tout ce que vous me dites. J'aime ces harmonies imprévues. Oui, la politique Anglaise est bien tombée. Ce n'est pas la seule. Je suis dans une veine de grand dédain. C'est la consolation des oisifs ; je sais cela. Pourquoi me la refuserais-je?

Je me rappelle il y a quelques années, en 1833 en 34 nous admirions, entre gens d'esprit, la vertu du gouvernement représentatif qui portait les gens d'esprit au pouvoir. Il me prit un remords de notre arrogance ; et je prédis qu'un jour, pour nous en punir, nous serions écartés, des Affaires précisément comme gens d'esprit, et par des adversaires dont le titre serait d'avoir moins d'esprit que nous, moins de talent que nous, moins de courage que nous, d'être des médiocrités enfin, comme dit Lord Aberdeen, la médiocrité a des droits immenses, surtout quand l'esprit démocratique prévaut. Droite précaire pourtant car l'esprit démocratique a beau être petit les affaires des peuples sont grandes, et ne se laissent pas longtemps rabaisser autant que le voudraient ceux à qui toute grandeur déplaît. Et il faut bien que tôt ou tard la taille des hommes se rajuste à la taille des affaires. Au fond Madame, je n'ai pas perdu mon arrogance. Je suis toujours sûr que le pouvoir appartient aux gens d'esprit, aux plus gens d'esprit, et qu'il ne peut manquer de leur revenir. Mais nous passons si vite, gens d'esprit ou non! Nous avons si peu le temps d'attendre!

Je trouve ceci dans une lettre que je recevais en Octobre 1821, il y a seize ans « J'ai toujours vu tourner à ton profit, les retards même que tu n'aurais pu prévenir. Je te crois du bonheur. Cette croyance serait un enfantillage si elle ne se fondait sur ce que je le crois destiné à quelque chose en ce monde. Je sais bien cependant combien sont vains nos jugements sur les voies de la Providence. Je sais que dans sa terrible magnificence, elle peut créer et faire croître un homme supérieur pour le service d'un dessein, d'une idée destinée après d'infinies transformations à porter son fruit dans quelques milliers d'années. Je sais qu'elle peut fonder l'accomplissement de ses moindres vues sur la destruction de ses plus beaux ouvrages. Et c'est là ce qui m'épouvante sur notre petitesse, bien plus que l'immensité des cieux, le nombre et la grandeur des étoiles. Et pourtant, mon ami, j'ai sur toi, pour toi, de la confiance, beaucoup de confiance. »

Combien il faut que j'en aie en vous, moi, pour vous montrer ainsi toutes choses, tout ce qu'il y a pour moi de plus intime, non seulement dans le présent, mais dans le passé! Mais, puisque je l'ai cette confiance, pourquoi ne vous la montrerais-je pas ? Pourquoi ne verriez-vous pas vous ce que m'écrivait sur moi-même, il y a seize ans, une âme bien noble et bien tendre ? Eh bien, cette sécurité qu'elle avait sur mon avenir, et qui la rendait patiente, même dans les plus mauvais temps, j'en ai moi-même un peu pour mon propre compte. Je me crois appelé à quelque chose qui en vaut la peine, appelé à relever quelque peu la politique de mon pays à faire rentrer dans des voies un peu régulières, et hautes les esprits et les affaires. Je ne me crois pas au bout de ce que je puis faire en ce sens. Et voulez-vous que je vous dise ? Vous avez beaucoup ajouté à ma tranquillité d'esprit. Vous m'avez donné de quoi attendre. Avant le 15 juin, ma patience était de la philosophie, de la vertu. Aujourd'hui je n'ai nul besoin de vertu, de philosophie. J'ai le fond de la vie. La broderie viendra quand elle voudra. Je la désire. J'y compte. Mais je l'attends et je l'attendrai sans le moindre effort, avec bien moins d'effort qu'il ne m'en faut pour attendre le 31 octobre. Me voilà bien distrait, n'est-ce pas ?

10 heures

Pourquoi enverriez-vous à M. de Lieven votre lettre au comte Orloff? Pourquoi celle-là et pas les autres? Il faut, ce me semble les lui envoyer toutes ou aucune. Et je ne vois point de bonne raison de les lui envoyer toutes. Après son procédé vous avez bien le droit de faire vous-même vos affaires sans lui en rendre compte. Si vous deviez gagner quelque chose à lui tout montrer à la bonne heure; mais vous n'y gagneriez rien. Point de mystère et point de confiance, lui annoncer toutes vos démarches, et ne point lui en raconter les détails, qu'il sache ce que vous faites et demeure pourtant dans l'incertitude sur ce que vous dites qu'il y ait pour lui à votre égard, de la publicité et de l'inconnu, voilà, si je ne me trompe, ce qui vous convient, comme attitude, et aussi pour le succès.

J'ai bien recommandé, et je recommande de nouveau à M. Génie de vous porter luimême mes lettres ou de vous les faire porter par quelqu'un de très sûr, qui vous les remette tout simplement ou les remporte s'il ne peut vous les remettre. Je n'ose cependant vous garantir toujours l'adresse, le tact. Donnez-moi à cet égard vos dernières instructions. Voulez-vous que j'use souvent ou rarement de ce moyen? J'ai grand peine à croire que M. de Lieven vienne à Paris, sans en avoir reçu l'autorisation formelle et je doute qu'on la lui envoie sitôt. L'affaire traînera davantage. On vous répondra. On disputera. On essaiera quelque nouveau procédé. Du reste, je ne sais ce que je dis. Vous connaissez ce monde là mieux que moi.

11 heures

'aime le N°60. J'aime beaucoup le N°60. J'aimerais encore mieux le pendant de la lettre. Ah! Si je l'avais! Si jamais nous nous séparons encore, il faudra que je l'aie. Mais je ne penserai plus, le 31 à aucune séparation. Adieu, Adieu. Adieu comme dans la lettre. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 59. Val-Richer, Dimanche 15 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur227-228

Date précise de la lettreDimanche 15 octobre 1837

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Dimanche 15 1 hours 2.50 nes deit de la is you now mil · la famil ser la & Sandra le la Similario de julio la lettre de ghabition où est. se jo l'allendras in deffer guit habite, l'ide ne mon viendrait meme par Verdenne je vom évolvoir à mon get, à man libre pur ? fre I how je in Vair , depuis tron jours , notre Correspondance la votre comme la mierone tatre be de la matin par exemple me dalfit mains que Com votre lettre jamais. Weidlimus je ne dear contens que le 31. or per la Ver and oyor lands, Votre exerción en l'estagat est venus bien a propose de penser le matin même en mitabillant from valvor er je prasie love to que vom me Ades. Parine les a pour will tores. · con Maire harmonie imprison. Bui la politique Buylaite est bein tomber. le suit par la deute. Le duis doors Jagan Dans some voice de grand, decame, Cost la condetien la houne de, ottife; je doni ala lourguis one la refusivisje? Point de I me showle it y a quelque amore, in 1855 on 2 amores lends 84 now adminioner ontre gene desport la verte e encouter la la gouvernement représentatif qui portoit les gens 6 12 element Desput in pouvois: It me first en remords de you was dite notes arrogance ; es je pridir quien jour pour , so la publi cite some in panis, some Verious constis des Maries townger, to qui precisement comme gone d'espect to par eles andi pour le adversaire done le litre Socott Davois mains

Desport que non sucina de labore que orone, oricine de depris dinfinio la Courage que non, Votre des mediacetes enfin tenme Jane quelque mi ofonder laccomple At low Observer. La midiatite a de Proite immune Sustant quand Perpost Semesterlique la destruction de prevant. Devile precaires poursant, on Coppil it qui mepourant . Commentate de dimerratique a boan être petit le affire de retailer. It pour people dont grander or ne de laissons par stor de la confra longton, ratarner autant que le rondroient compa The toute grandens deploit. Is it fant bin que Combien it lot on tard la taille its hommes de rajuste à la Vone Browters aires taille de affaires. du fond hadame je mes par bear outs the play perde mon veryance. I die longeres des que le present man co Cotto lonfiana fo pouvoir appartions our gen. Dasport aux plus fear ! tourque you desport so guil in point manging the lived morning dur no revenir. mais now passon de vite gour d'espert bein noble es be on non I have even do pen to tem dattendre . Securiti quette a Le trouve les donc une lettre que je relovoir en sensor patients Octobre 1821, if y a loige our: " a Sai longwar ou for at mot near -towered for profit le retorit nieme que la Compete. Je one navoir pu privenir. Se le trois du bontour, lette Vant la prine, a congrance desort un aufantillage et ette ac le fondant politique de m a dese de que je le cont d'estine à gartque chèse en Voice in pour de ne moult. It day been coperadous combine sout les affaires. · Danier nos jugarnens das la voies de la Providence, que je poris fai at was good dans on two the magnificence, alle Je Vous Bis a point crier co fano crathe un homme Superture tranquillit. 20 a pour le Service d'un dassein, dem idre destinée,

sage dinfini bramformation a porter don fruit on fin comme Jour quelque millibre Varmier de dais gillette pent to Front ! of forder Coccomplettement de les moindres vue Ver The Eisterschion de de plu beaux auvrages. Es with ratigue its qui inspressionate du votre petitorie, bin plu que . Sapret . Commentate de como la nombre ce la granderes des min de Mailer. It pointant, mon and, j'as ther too, pour e jen. along traject etin, de la honfiance beaucoup de confiance as bein gree Combine it fant you for air en vous mai prome ejuste à la con contra ainsi toute chose tous a quity a Ja mini per from mor the plus extreme non declarated dam to primer mai dans le parel ! mais pringue je las Vill gra le Cotto loufiana pourque, no vom la montrescio for any place from l' torrequer ne vergier vous par vous es que es de lever interior of for now memb it y a deine our time and um dagent been notele of bein trades? The being cetter Buttinger ? Solvette quelle doct the mon doones or god to AND PH sended patients memo Dans las plus manicais tems languis on for at moi me on on pen pour mon proper no gue les Compete. Le me trois appete à quelque chos qui en whom Celle bans la poine, apporté à relover quelque pour la no de fondant politique de mon page, à fair ventres, dons des e other on Voice in pen regulares es hantes les experts es mbien Sout les affaires. Le su une voir par au bone de cetrovidence, que je puis faire en ce dons, se voulez sever que conce alle je vom den ? Vous over beaucoup ajoute à ma Supertrus tranquittee Desport. Von many dame de quei distince

9.59 Allendre, Avant le 18 Sim ma policure deit de la philosophie , de la verte . Anjoured his je seus met besoin de verte de philosophie. Sai le fand de la tie. La broderie wondra quand ette bonden de la landerie. Dy compte. Brais je l'allonde et je l'allonderie Litterine, Si Clave to moundre office, were bein mein deffen quit habite , lidie n on min fant pour allendre le De Detabre. Vertenens je Vill One world bein delleast, nit is par? gre! hour je Correspondance . Pourques envery very à le de Luis votre lettre he de la matin jamain delive an comte orleged beinguis will la es por le outres ? It fact, to me double, be lui onwayor lands, Votre crow en ancient . It je ne vois point se barne valvan propose dy po as les lus onveyer toutes. April don procede vans or je penson to Aver bein to drait the fair remainment was Marker barmonie impo down his on rouds comple. It van down gagner les bein tomber quelque chon à lui tout montrer, à la hourse Jane time Heine hear mais vous my jagueries vin, hat de de, ostip; j. Va mytter es pant de confiance les amones louts de me rappette Wer demarche of ne point like on reconter le 84 mour admi Retaile quit buche to que vous faite es demente La gomernemen ponetan can l'incertitude des le que vous dete Desprit an pour quit y ait pour his, à vetre egard, ac la publicité notes arragano Or de l'income, voità de je ne ou troupe, le qui how in prince vous couriers, comme allitude, es ousi pour le Inclise mint le adversaire des du con.

228 La: bir. recommande es je recommande de nouveau à me benie de voles portes lui même me lettre, on de vous les faire parter par quelquier 100 tred dur, qui vous les remette lans Simplement on le remporte del me pour vom les remettre de non Copeniant vous garantis lenjours lacaren, le fact. Domes sur a cet egerd var der niene instructions. Vonly vous que fin Touvent ou reroment le ce oneyon? I'm grand prime à croir que me a Vienne à Paris dans en avoir rou l'autoridation formette, es je donte quin la lui envoye detal. L'affaire tras nera davantage. On von appondra, De disputera. On enagera quelque nouveau procese. Du teste , je ne Sais to gue je die Pour commontes to mende la miene que mais 11 hours. Jaime le 10 60 Vaime beaucoup le 90 60 Jamesoir amore ning le pendant de la lettre. al de ja l'avoir ! de jamois nous nous deparent encore il forden que je l'air . Brais je ne prement plus le 31 à success deparation. Aireis lection. certica comme Law la lettre . 4.